

Je n'ose  
d'approcher  
notre Bureau  
M. Baillif  
est des  
très d'offrir  
qui son  
est analoge  
c'est qu'il  
subit la

Nancy, ce 20 janvier 1904

Bon bon cher ami;

J'ai été stupéfait en recevant l'autre  
jour un énorme paquet d'exemplaires du rapport  
que vous avez fait accueillir par la Revue  
de l'Enseignement. Cette insertion eût été un  
honneur amplement suffisant pour ce travail écrit  
au pied levé, qui ne méritait assurément pas un  
tirage à part. Puisque cela a été d'après vos  
instructions, à ce que je vois l'éditeur, vous ne  
permettez de recourir à vous pour m'aider à  
avoir une partie de ces brochures, dont je suis  
vraiment bien embarrassé. Je vous en adresse donc

quelques exemplaires dont vous disposerez à votre  
guise. Et si vous n'avez pas mieux à en faire qu'à  
les employer à allumer votre feu, je n'en suis  
pas scandalisé; puisque je n'ai guère d'autre  
sort à offrir à tout le stock qui en me restera  
après de ces brochures.

Je viens de lire en manuscrit la thèse  
de T. Binet sur le Pouvoir domestique de la  
femme mariée qui m'a satisfait à peu près de  
tous points. Elle contient notamment une étude  
détaillée du système allemand que l'exactitude du  
sujet a permis de traiter à fond et qui peut  
servir avec ce qui a paru de meilleur à ce genre  
de thèse d'icrivre à Binet, pour qu'il accueille ce travail  
dans sa collection. Il est essentiel qu'il le fasse, surtout  
tant la langue de publication qu'il choisit. En tout  
cas Binet s'acharmera sûrement à en illustrer de Paris  
et il fera bien. Toujours cordialement votre  
Fr. GENY

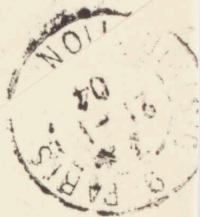
701



Monsieur R. Lailler,

14 rue Saint-Guillaume,

Paris 1701



*[Faint, illegible handwritten text]*